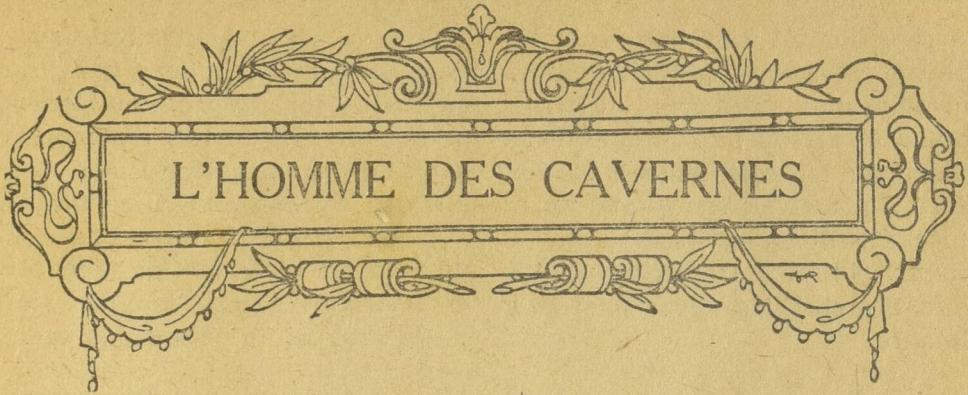




L'HOMME DES CAVERNES

Se que certaines vues animées ainsi que les récits romanesques peuvent faire d'un bon petit jeune homme. — Les hommes de caverne ne sont plus de mode. — C'est avec déférence et galanterie qu'il convient de se conduire avec les femmes.

Si le cinéma a tenté de mettre à la mode les hommes des cavernes, disons tout de suite qu'il a pratiquement échoué. C'est très joli de se représenter dans son imagination les hommes primitifs, vêtus de peaux de bête, armés d'une massue, qui mangeaient du lion et de la panthère et se disputaient leurs compagnes dans des combats sanglants où les horions tombaient dru et où les victimes étaient nombreuses; très joli aussi de se reporter par la pensée aux temps de la chevalerie, alors que les paladins antiques, chevaliers errants, coureurs d'aventures, enlevaient les femmes à cru sur leurs chevaux rapides, alors que la force seule suscitait l'admiration, le raffinement et l'intellectualisme étant choses parfaitement inconnues. Mais aujourd'hui, si la femme a encore de l'admiration pour la force brutale, (elle l'a amplement prouvé pendant la guerre par le prestige qu'un uniforme exerçait sur son

coeur) elle attend aussi de l'homme qu'elle aime des qualités de coeur et d'esprit. Le biceps a ses droits mais l'esprit a aussi les siens. L'homme idéal doit pouvoir et savoir se défendre quand on l'attaque; il doit posséder assez de courage pour protéger la femme, mais à cette force tout instinctive, toute naturelle, à ce courage, il doit allier les charmes et les grâces de l'intelligence, ainsi que les dons du coeur.

Au cinéma, il suffit souvent qu'une jeune fille ou une femme soit éprise d'un bel homme pour qu'on nous représente celui-ci sous les dehors d'un homme des cavernes. La femme est ainsi faite qu'un freluquet, qu'un blanc bec peut lui inspirer autant d'amour qu'un demi-dieu!

Ainsi, oyez cette hitosire qu'on nous donne pour authentique. Un jeune homme de dix-huit ans d'un naturel très doux, bon travailleur, possédant toutes les qualités qui font la joie des beaux-parents, courtisait une petite jeune fille, Léonie, qui semblait accepter ses avances avec quelque plaisir. Or, un jour, Paul, en revenant du travail, entra au hasard de sa route dans un cinéma, non pas que les vues animées l'attirassent tout particulièrement, mais bien parce qu'il n'avait rien autre à faire.